



Bi-hebdomadaire togolais d'analyses et d'informations générales

togomatin

TOGOMATIN - N° 242 DU 12 DECEMBRE 2017 / PRIX : 250 FCFA



Prélude au dialogue

Après les mesures de décrispation, les consultations

Dans l'esprit de favoriser l'ouverture du dialogue, le gouvernement a annoncé, au cours d'une conférence de presse en fin de semaine dernière, des « mesures d'apaisement et de décrispation ». Cette annonce a été aussitôt suivie de plusieurs libérations de détenus dont les imams de Sokodé et de Bafilo...

P 3

POLITIQUE



Jeunesse UNIR
Kanka-Malick
Natchaba, le nouveau
patron des jeunes
du parti au pouvoir

P 2

INFRASTRUCTURES

Incivisme fiscal à Lomé Démolition de panneaux publicitaires illégaux



P 11

REUNION DE L'OMC

Présentation des réformes mises en œuvre par le Togo



P 5

CINEMA

Djimon Hounsou présente « In search of Voodoo »



P 7

EDITORIAL

La voie du dialogue se libère

Même la coalition de l'opposition qui annonce toujours des manifestations de rue, s'est félicitée des dernières mesures d'apaisement et de décrispation – en l'occurrence la libération des imams de Sokodé et de Bafilo – prises par le gouvernement dans l'objectif de favoriser la tenue très prochaine du dialogue inter togolais. Qui dit mieux !

A priori, ce sont les dernières entraves à ce dialogue qui tombent ainsi. Et l'esprit de la sincérité ou encore de la franchise...

P 3

tm ► SOMMAIRE



Côte d'Ivoire
Réduction de
l'effectif de l'armée

P 4



UEMOA
L'entrepreneuriat
et la croissance
au centre d'une
conférence à Lomé

P 5



Musique
traditionnelle
Bravoure et
règlement de
comptes

P 9



Gabon
Aubameyang devient
le meilleur buteur
africain de l'histoire
de la Bundesliga

P 10



Media / CONAPP
Journées portes
ouvertes de la
presse

P 11

Nation



Jeunesse UNIR

Kanka-Malick NATCHABA,
le nouveau patron des
jeunes du parti au pouvoir

Le premier congrès du Mouvement des Jeunes du parti Union pour la République (UNIR, parti au pouvoir) s'est déroulé vendredi 08 décembre 2017 à Dapaong dans la région des Savanes (600 Km au Nord de Lomé). La rencontre de Dapaong a permis à la section jeunesse d'UNIR de mettre en place un bureau national et de définir des plans d'action pour un développement harmonieux du parti.

Des centaines de jeunes militants et sympathisants d'UNIR, venus de toutes les régions du pays ont pris part à cette rencontre placée sous le thème : « Jeunes UNIR, mobilisés et engagés pour un développement durable ». Le choix de la ville de Dapaong pour abriter ce congrès après Tsévié et Kpalimé a été fait en toute responsabilité, ont indiqué les premiers responsables du parti présidentiel. « Un parti politique doit être à la recherche permanente de l'équilibre entre ses projets de société et les aspirations de ses militants et les populations », a laissé entendre El Hadj Taïrou BAGBIEGUE, Vice-président d'UNIR dans la région des Savanes qui a lu un message du président de ce parti, Faure Gnassingbé aux participants.

« Votre réussite sera la nôtre parce que nous transmettrons les succès et les victoires acquis jusque-là. Pour les préserver, vous avez le droit d'être organisés, structurés et tenaces », a-t-il poursuivi et d'exhorter les congressistes à rester « mobilisés », « organisés » et « engagés » pour faire face aux défis et enjeux de l'heure. Les travaux ont pris fin avec l'élection d'un bureau de 13 membres de la jeunesse UNIR avec à sa tête, Kanka-Malick NATCHABA en qualité

de délégué national de la jeunesse UNIR. Voici le bureau complet de la jeunesse UNIR élu ce vendredi 08 décembre à l'issue du 1er congrès de la section jeunesse du parti au pouvoir. Délégué national : NATCHABA Kanka-Malick, Déléguée nationale adjointe : ASSIH Mazamesso, Délégué chargé de la coordination des sections préfectorales : GNASSINGBE Mey, Trésorier général : ADANBONOU Akoété Kovi, Trésorière générale adjointe : KPABOU Assana, Délégué chargé de la mobilisation et des affaires électorales : DE POUKN Noel, Délégué chargé de la mobilisation et des affaires électorales adjoint : ALANDJA Sampo, Délégué chargé de l'organisation : Dr BARITSE Dametoti, Délégué chargé de l'organisation adjoint : PASSIWE Hézou, Délégué chargé de la communication et de l'information : NAMODO N'Tegbhin, Déléguée chargée des affaires associatives et culturelles : GANDA Clarisse, Déléguée chargée du genre, de la formation politique et civique : YABI Juliette, Délégué aux affaires socioéconomiques chargé du bien-être des jeunes : AKPATSE Coco.

Afreepress



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG. LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Tandjouaré / Education

Conférence-débat sur l'orientation

Le comité d'organisation de la fête traditionnelle Tingban-Paab en collaboration avec la préfecture de Tandjouaré a organisé le 06 décembre 2017 à la chambre des métiers de Tandjouaré, une conférence- débat qui a porté sur le thème « L'orientation scolaire poste BEPC et poste BAC et professionnelle ». La conférence a réuni les élèves des établissements scolaires de Tandjouaré, étudiants, le corps enseignant et des inspecteurs de l'IESG-DAPAONG. Les participants ont été éclairés sur l'organisation et l'orientation après les classes d'examens de BEPC et le BAC en vue de mieux planifier leur cursus scolaire et de lutter contre l'asymétrie d'informations par rapport à la maîtrise des matières (mathématiques, physique et les autres sciences) en vue d'une bonne

Pagouda/ Tradition

Célébration du Sinkaring 2017

Les populations de la préfecture de la Binah ont célébré le 03 décembre 2017 leur fête traditionnelle « Sinkaring » ou fête de moisson et d'irritation. La célébration a été placée sous le thème « Œuvrons pour la paix, l'unité et le développement de la préfecture ». Les populations des 9 cantons de la préfecture et d'ailleurs ainsi que diverses personnalités du milieu ont assisté à l'apothéose de cette fête culturelle sur le terrain municipal de Pagouda. Les populations ont rendu grâce à Dieu et aux mânes des ancêtres pour leur avoir permis de faire de bonnes récoltes. La fête a permis non seulement de valoriser la diversité culturelle des populations à travers le folklore mais aussi de faire subir un rite de maturité aux jeunes dont l'âge est compris entre 20 et 25 ans.

Atakpamé

Appui à la réforme des collèges

Un atelier sur la revue finale du Programme d'Appui à la Réforme de Collèges (PAREC) a regroupé le 05 décembre dernier à Atakpamé les acteurs de la région des Plateaux dont des membres des communautés des clubs d'enfants, de l'Agence Française de Développement, du Plan International Togo, ONG locales, des associations, des entreprises de construction et des services de l'Etat. Ce projet est à l'actif de l'Etat togolais et financé par l'Agence Française de Développement (AFD). Organisée par Plan International Togo, cette rencontre a pour objectif de présenter les résultats de la revue finale et de recevoir d'autres contributions pour la finalisation du rapport du projet.

Anié / VEC

Serments pour volontaires

Une cérémonie de prestation de serment des Volontaires d'engagement citoyen (VEC) a regroupé le 6 décembre 2017 à Anié les responsables de la coordination Régionale de l'agence Nationale d'Appui au développement à la base et 90 volontaires pour promouvoir l'engagement citoyen, la solidarité et l'inclusion sociale. La cérémonie a été organisée par les responsables de l'Agence Nationale de Volontariat (ANVT) à travers le Centre régional de volontariat (CRV)

Au total, 90 volontaires de la préfecture de l'Anié dont 53 femmes, encadrés par 8 séniors ont prêté serment. Ils ont juré de s'engager volontairement pour accomplir leurs tâches citoyennes.

Rassemblés par C. Amevor

...que les uns et les autres appellent de leurs vœux, pour gouverner la tenue de ce dialogue voudrait déjà que l'on reconnaisse que ces libérations, surtout ces dernières libérations, valent la libération de la voie qui mène au dialogue et quiconque s'accrocherait encore à quelque préalable que ce soit ne sera pas de bonne foi quant à ces « sacrées assises » devant nous libérer de tant d'années d'incompréhensions et de malentendus. Le temps des préalables est derrière nous. Il ne faut pas se tromper.

Devant ce geste par lequel, le gouvernement joue presque le va-tout de sa bonne foi, certains dirigeants de l'opposition, membres de la coalition, malgré le satisfecit général que tous se décernent, se permettent encore de critiquer, et pour certains presque du bout des lèvres.

Au fond, c'est pour ne pas reconnaître publiquement qu'il y a des avancées. De toute évidence, ceux qui avançaient que le Togo allait s'éterniser dans cette crise,

en mettant à prix la bonne foi du gouvernement, sont de ceux qui doivent être pris de court par ces dernières mesures très concrètes du gouvernement. Avec la question de certains détenus, ils ont cru pouvoir continuer à exercer du chantage vis-à-vis de la communauté internationale et du gouvernement. Maintenant, c'est fini ! Il faut aller au dialogue, sinon un quelconque argument pour marquer encore une hésitation ou un refus serait une forfeiture coûteuse

devant l'histoire.

A Accra, comme à Conakry, Nana Akufo Addo et Alpha Condé, tels des chefs d'orchestre, continuent de défendre les vertus d'une négociation apaisée où la recherche de l'intérêt de tous les protagonistes de la crise prend le pas sur des incompréhensions infondées. Il faut que nous nous libérions ensemble à travers le dialogue qu'il faut souhaiter fructueux et concluant, à l'abri des démons des échecs passés.

Dieudonné Korolakina

Prélude au dialogue

Après les mesures de décrispation, les consultations

Dans l'esprit de favoriser l'ouverture du dialogue, le gouvernement a annoncé, au cours d'une conférence de presse en fin de semaine dernière, des « mesures d'apaisement et de décrispation ». Cette annonce a été aussitôt suivie de plusieurs libérations de détenus dont les imams de Sokodé et de Bafilo. Après ces actes forts, d'ailleurs salués par la coalition, place aux consultations. Donnant plus de précision sur ces consultations, le ministre Gilbert Bawara, a relevé hier sur une radio privée de Lomé, qu'elles ne préjugent en rien la question des parties prenantes au dialogue et n'épuisent pas le débat. Une réponse indirecte à la Coalition des 14 partis de l'opposition qui accuse les autorités de se constituer en juge et partie avec une telle initiative. une démarche cohérente qui permettra de mener un dialogue inclusif et efficace avec l'apport des principaux partis politiques représentés au parlement et des personnalités qui ont eu à exercer de hautes fonctions dans le pays, selon le ministre.

« Quelle que soit la manière dont ces consultations vont se dérouler et leur issue, il va falloir se mettre très rapidement autour d'une table et commencer les discussions », a souhaité le ministre, en formant le vœu que tous les partis politiques invités, seront présents à ces consultations. « Il s'agit de recueillir les points de vue et les suggestions sur la manière dont les gens voient le dialogue et de s'assurer que la

réflexion et la préparation du dialogue se passe non pas de manière unilatérale », a-t-il relevé.

Selon les dires du ministre Bawara, les consultations sont essentiellement limitées aux principaux partis politiques siégeant à l'Assemblée nationale et à quelques personnalités qui sont les acteurs des évolutions politiques et institutionnelles du Togo depuis quelques temps, notamment quelques

éminents anciens premiers ministres. « En raison de leurs expériences et du rôle qu'elles ont joué à certains moments de notre histoire, ces personnalités peuvent apporter des éclairages et des contributions précieux », selon ce dernier qui expliquera amplement que : « Notre pays est doté d'institutions légalement et démocratiquement établies, qui fonctionnent et qui assument pleinement leurs responsabilités primordiales, comme protéger les Togolais, assurer leur sécurité, faire fonctionner l'administration et les services publics, payer les salaires des fonctionnaires et agents de l'Etat. Ces institutions s'emploient quotidiennement à travailler et à agir au service de tous les Togolais, et de l'intérêt général. Le Président de la République et le gouvernement n'ont pas la même vocation que les partis politiques. Le dialogue politique s'inscrit naturellement dans le respect de l'ordre constitutionnel et des



Gilbert Bawara

institutions démocratiques. Même ceux qui sont dans la rue agissent parce que l'Etat existe et leur garantit des droits et libertés. La permanence et la pérennité de l'Etat s'incarnent à travers des institutions. Dégager une vision commune et susciter une approche partagée quant au dialogue et aux modalités pour sa réussite, tel est l'objectif essentiel des consultations, ni plus ni moins.

D.K.

Investissement agricole

Le programme national nécessitera 750 milliards de F CFA

Le Premier Ministre Komi Selom Klassou a ouvert le lundi 11 décembre dernier à Lomé, les travaux d'une rencontre nationale deux jours réunissant des acteurs secteurs agricoles ainsi que des représentants des ministères impliqués.

Il s'agit de l'atelier de validation du Programme national d'Investissement Agricole, de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PNIASAN) couvrant la période 2017-2026, qui prend la suite du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) mis en œuvre entre 2012 et 2017.

Pour en arriver là, un projet de plan d'investissement à fait l'objet de pré-validation dans les cinq régions économiques du Togo par les acteurs à la base du secteur agricole.

Le gouvernement et ses partenaires techniques et financiers ont mobilisé 750 milliards de FCFA pour financer ledit programme. Cette nouvelle politique vise à terme une agriculture moderne, durable et à haute valeur ajoutée au service de la sécurité alimentaire nationale et régionale.

Le PNIASAN se veut en effet un instrument de promotion et d'épanouissement du monde paysan. Il implique l'agrandissement des surfaces agricoles avec le développement des agropoles et la valorisation des produits.

Le secteur agricole contribue pour environ de 40% au PIB national et occupe près de 80% de la population togolaise.

Republiquetogolaise.com

UEMOA / Entrepreneuriat et croissance

Recommandations des entrepreneurs au Premier ministre

Des jeunes entrepreneurs ayant pris part à la conférence internationale de Lomé sur l'entrepreneuriat et la croissance au sein de l'UEMOA, les 7 et 8 décembre derniers, ont été reçus par le premier ministre Selom Klassou à la fin de leur conférence.

La délégation des jeunes entrepreneurs conduite par les organisateurs du Forum sur l'entrepreneuriat dont la société « Emergence capital » du Togolais Edem Tengue s'est entretenue avec le chef du Gouvernement togolais. A ce dernier, ils ont remis des recommandations qu'ils ont formulées au cours des travaux qui ont meublé la conférence à la quelle plusieurs entrepreneurs, décideurs et fondateurs de start-up, venus de plusieurs pays de l'UEMOA de l'Afrique et de la France ont participé.

A l'issue de l'audience, M. Nicolas Péjout de Science Po Executive Education et paneliste lors du Forum a déclaré avoir discuté avec le Premier ministre des recommandations issues de leurs deux jours de travaux et qui ont trait à des « sujets



Le PM Komi Klassou (milieu) entouré par des entrepreneurs

éminemment cruciaux pour le Togo » Ces recommandations sont relatives à la jeunesse, à la formation et à l'emploi.

M. Péjout a jugé positif l'accueil du Premier ministre. Le Chef du Gouvernement s'est dit satisfait des recommandations formulées par les participants au Forum UEMOA sur l'entrepreneuriat et la croissance. Le Premier ministre s'est félicité non

seulement « du caractère précis et réaliste des recommandations et de la cohérence entre les thèmes débattus, à savoir : jeunesse, emploi, formation et développement économique, mais aussi du fait que ces recommandations proviennent de personnes qui connaissent la réalité et qui travaillent au quotidien sur ces questions ».

R. Zakari

Libéria / Présidentielle

La Cour suprême autorise le second tour

Dans son arrêt du jeudi 07 décembre 2017, la Cour suprême du Liberia a autorisé finalement la tenue du second tour de la présidentielle suspendue depuis le 06 novembre dernier. La Cour a rejeté les recours des candidats qui contestaient la régularité du scrutin et qui demandaient par conséquent sa reprise du vote.



Un bureau de vote à Monrovia

« La NEC est dans l'obligation de débiter l'organisation du second tour », selon l'arrêt lu par l'un des cinq juges, Philip Banks, et adopté par quatre voix contre une. Pour la Cour, les plaignants ne sont pas parvenus à prouver que les irrégularités constatées étaient d'une « ampleur » suffisante pour remettre en cause les résultats. Par cette décision, la haute juridiction lève la suspension du processus qu'elle avait prononcée le 6 novembre, veille de la date prévue pour le second tour. Elle avait alors enjoint à la NEC de statuer d'abord sur le recours du candidat arrivé en troisième position (avec 9,6 % des voix), Charles Brumskine, auquel s'est joint M. Boakai.

Les observateurs internationaux avaient jugé le déroulement du vote largement crédible, malgré des problèmes d'organisation et de longs retards. Le scrutin doit désigner le successeur d'Ellen Johnson Sirleaf, première femme élue à la tête d'un Etat africain. La présidente sortante, lauréate du prix Nobel de la paix, est au pouvoir depuis douze ans. Le mandat présidentiel débute le troisième lundi ouvré de l'année suivant l'élection. Il reste donc peu de temps pour tenir les délais constitutionnels, a mis en garde à plusieurs reprises ces dernières semaines la communauté internationale.

TM

Côte d'Ivoire

Réduction de l'effectif de l'armée

Près d'un millier de militaires ivoiriens ont profité d'un plan de départ volontaire de l'armée. Une annonce faite la semaine dernière par le conseil des ministres. C'est le premier acte fort de la loi de programmation militaire lancée en 2016.



Des soldats de l'armée ivoirienne

Ces retraits par anticipation font partie d'un vaste plan de restructuration des forces armées ivoiriennes lancé en 2016 et cette première vague intervient sept mois après les dernières mutineries qui ont ébranlé le pays. L'objectif affiché est de provoquer le départ de plus de 4 000 soldats d'ici 2020 pour réduire les effectifs de l'armée qui s'élèvent actuellement

à 23 000 hommes, la rajeunir et la professionnaliser.

Dégraissier une armée pléthorique et donc coûteuse est une nécessité, selon les experts. « Il s'agit de redynamiser l'outil de défense, explique Lassina Diarra, spécialiste des questions de défense à l'Université Felix Houphouët-Boigny. D'améliorer les conditions de vie et de travail des soldats. Que l'on ait une armée professionnelle qui peut se projeter pour des opérations de sécurisation tant en interne qu'à l'extérieur ».

Réduire les effectifs, mais surtout remettre de l'ordre dans la chaîne de commandement. Selon une source proche du ministère de la Défense, l'armée ivoirienne compte 70% de sous-officiers, alors que ce ratio devrait être de 25%. En cause, des promotions massives lors de l'intégration à l'armée en 2011 d'ex-rebelles et surtout à la suite des mutineries de 2014.

Rfi

Gabon

Congrès de renaissance du PDG

Le parti présidentiel gabonais a ouvert le vendredi dernier son congrès ordinaire sous le thème de la "régénération", alors qu'il traverse de graves dissensions internes et tente de se remettre en selle plus d'un an après l'élection présidentielle mouvementée d'août 2016.

Le président Ali Bongo Ondimba a inauguré au stade d'Angondjé (nord de Libreville) le début des travaux du 11e congrès ordinaire du Parti démocratique gabonais (PDG), ont rapporté les médias publics. Ce congrès de trois jours, qui se déroule en présence de partis "amis et alliés", devrait permettre de "régénérer" et de "revitaliser" l'ancien parti unique (jusqu'en 1991) qui garde une large majorité aux deux chambres du Parlement, selon la terminologie mise en avant par les organisateurs.

Dans un pays toujours marqué par les violences post-électorales ayant suivi la réélection contestée d'Ali Bongo Ondimba, le PDG, qui fêtera bientôt ses 50 ans, traverse une grave crise interne et serait même menacé de disparition, selon les commentateurs. Un parti qui donne l'impression d'être "essoufflé, affaibli, empêtré dans les divisions nées des guerres de leadership, batailles de clochers entre cadres", avec "peu d'espace de liberté, et comble de malheur, un appareil exécutif incapable de mettre fin aux clivages", résumait vendredi matin le quotidien pro-gouvernemental l'Union. "Le renouveau ou la mort", titrait ce journal, pour qui ces trois jours de congrès se déroulent "dans un contexte



Ali Bongo

explosif" et "ne seront pas de trop pour se montrer à la hauteur des enjeux".

Des membres historiques ont ainsi quitté le PDG ces derniers mois, comme l'ancien secrétaire général Faustin Boukoubi, alors que plusieurs courants internes et sensibilités s'affrontent désormais ouvertement. Comme par exemple le "Mobago", avec comme tête d'affiche le ministre de la Communication Alain-Claude Bilie-By-Nze, ou encore le nouvellement créé "Actions et perspectives pour le président de la République" (APR) de Guy Bertrand Mapangou.

TM et AFP

Ghana / Affaire Jérusalem

Accra se distance du président du parlement

Le gouvernement ghanéen s'est distancé d'une déclaration faite par le Professeur Mike Oquaye, le président de l'Assemblée nationale, sur la reconnaissance des Etats-Unis d'Amérique de Jérusalem comme capitale d'Israël.

En réaction à l'annonce faite le Professeur Oquaye le mardi en Israël, le ministère ghanéen des Affaires étrangères et de l'Intégration régionale a mis au point que cette déclaration ne représente pas la politique étrangère du Ghana.

A l'origine de cette affaire, le président de l'Assemblée nationale a déclaré dans une interview accordée à la chaîne israélienne, i24NEWS, que « ... ce qu'Israël veut, nous au Ghana irons dans ce sens, parce que c'est essentiellement une décision interne ». Le président du parlement était en Israël dans le cadre de la collaboration dans le cadre de l'initiative « Power Africa ». Le département d'Etat américain a été chargé par le Président américain, Donald Trump, de commencer par transférer l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem. En présentant la position du Ghana sur cette affaire à controverse, le ministère des Affaires étrangères a fait savoir dans un communiqué que « c'est une déclaration personnelle à laquelle



Nana Akufo-Addo

l'Honorable président a droit ». Accra a profité de l'occasion pour préciser que « Le Ghana a toujours soutenu la position selon laquelle le conflit israélo-palestinien devrait être résolu pacifiquement entre les parties elles-mêmes et tous les acteurs impliqués. Il est donc important que toutes les parties prenantes et les observateurs restent neutres jusqu'à la résolution finale par les partenaires ».

CA

UEMOA

L'entrepreneuriat et la croissance au centre d'une conférence à Lomé

Entrepreneurs, promoteurs de start-up et experts ont échangé jeudi 07 et vendredi 08 décembre dernier à Lomé sur des questions relatives à l'entrepreneuriat et la croissance économique dans l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). C'était à l'occasion d'une conférence internationale autour du thème, « UEMOA : Entrepreneuriat et Croissance » organisée par Emergence Capital et le Think Tank Club 2030 Afrique.

Convaincus du rôle primordial de l'entrepreneuriat dans la croissance économique de la zone UEMOA, les organisateurs de cette conférence internationale ont meublé cette dernière par des thématiques qui appellent à réfléchir sur l'instauration des conditions nécessaire au développement de l'entrepreneuriat. On pourra par exemple parler des thèmes comme : les conditions et facteurs clés pour favoriser l'attractivité de la zone UEMOA vis-à-vis des investissements directs étrangers, l'importance des PME/PMI pour une répartition plus juste des fruits de la croissance économique, l'intégration juridique pour le climat des affaires et la prospérité des entreprises, l'entrepreneuriat comme une réponse à la question de l'emploi des jeunes, l'adéquation entre les formations et les besoins du marché de l'emploi

dans un contexte de forte croissance démographique.

La conférence avait ainsi pour objectif de trouver des solutions à même de créer la croissance inclusive et promouvoir l'emploi pour les jeunes d'ici à l'horizon 2030

Obligés d'entreprendre

Selon Khaled Igue, le président du Club 2030 Afrique, il n'y a que par l'entrepreneuriat que les pays de l'espace UEMOA peuvent relever leur niveau de croissance. Entreprendre est également la seule manière pour les jeunes de s'auto employer.

« Les africains n'entreprennent pas par choix parce que les gouvernants ont atteint des limites en termes d'embauche. En fait, on entreprend pour survivre. Et pour que ces entreprises deviennent plus efficaces demain et



Quelques participants à la conférence

créer de l'emploi pour d'autres jeunes, il faut qu'il y est un écosystème qui se mette en place et doit comporter l'accompagnement, la formation, et enfin le financement », a-t-il déclaré avant d'ajouter que « le seul avenir qu'on peut prédire pour l'UEMOA, c'est celle que nous sommes en train d'écrire aujourd'hui avec cette conférence ». Edem Tengue, le directeur de la société Emergence Capital a dans son discours, salué la Commission de l'UEMOA qui fait des efforts. Cependant, il note que

« les avis ont convergé vers le fait que ces efforts doivent être accrus et que la croissance qui n'est pas suffisante soit accélérée, surtout l'approprier parce qu'il ne servirait pas à grande chose que la croissance profite à des groupes internationaux. D'où la nécessité de l'existence des nationaux, des champions locaux autour de cette croissance, afin qu'ils puissent offrir des biens et services pour le bonheur de toutes les populations ».

R. Zakari

11^e conférence ministérielle de l'OMC

Présentation des réformes mises en œuvre par le Togo

Le ministre togolais du commerce et de la promotion du secteur privé, Mme Bernadette Legzime-Balouki était le samedi 09 décembre dernier à la 11^e conférence ministérielle de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) à Buenos Aires en Argentine, où elle a présenté les avancées du Togo dans la mise en œuvre des réformes recommandées par l'OMC

« Investir dans le commerce des pays moins avancés », c'est le thème de la 11^e conférence de l'OMC qui s'est ouverte le weekend. Les ministres du commerce des pays ont réfléchi sur comment accélérer pour diversifier et développer les exportations et créer des emplois, en particulier pour les femmes et les jeunes. Selon Bernadette Legzime-Balouki, le développement et la diversification des exportations dans les Pays moins avancés passent entre autres par « l'amélioration continue du climat des affaires pour des investissements, l'instauration et l'opérationnalisation des guichets uniques pour réduire les délais et les coûts des opérations d'importation et d'exportation, la ratification et la mise en œuvre de l'Accord de l'OMC sur la Facilitation des Echanges, l'adoption et la mise en œuvre des normes de qualité ainsi que les mesures relatives à l'étiquetage et l'emballage des produits

pour être compétitif sur les marchés, le développement des chaînes de valeurs prioritaires en vue d'accroître les capacités nationales d'offre des produits exportables ... ». Des réformes qui ont commencé par prendre corps dans plusieurs pays dont le Togo. Le ministre du commerce et de la promotion du secteur privé n'a pas manqué de relever les différents progrès réalisés par le Togo en la matière.

« Le Togo a amorcé un vaste programme de réformes ciblées touchant plusieurs secteurs. Le Guichet Unique pour le Commerce Extérieur est opérationnel depuis juillet 2014. Il facilite la dématérialisation des documents échangés et l'automatisation des procédures administratives, logistiques et douanières. De même, un Guichet unique de création d'entreprises est opérationnel pour toutes les activités de création, de dissolution ou de cessation d'activité des entreprises à



Mme Bernadette Legzime (1^{ère} à partir de la droite) lors de l'ouverture des travaux

coût très réduit (environ 45 dollars) et dans un délai record (24 heures). Pour permettre aux entreprises d'être compétitives et de diversifier leur produits sur les marchés, l'Etat et des partenaires au développement du Togo dont notamment le Cadre Intégré Renforcé ont mené des programmes de renforcement de capacités managériales de plusieurs PME/PMI et l'organisation des chaînes de valeurs dans les filières d'exportation avec l'accentuation sur la transformation industrielle, les normes de qualité, les

formalités relatives à l'exportation, les aspects juridiques du commerce international, ainsi que l'étiquetage et l'emballage des produits... », a-t-elle déclaré entre autres.

La Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) rassemble les ministres chargés du commerce et d'autres hauts fonctionnaires des 164 Membres de l'organisation et est l'organe de décision suprême de l'OMC.

TM

Emploi des jeunes

Mieux connaître le marché du travail au Togo

L'Agence Nationale pour l'Emploi (ANPE) en collaboration avec l'agence allemande de coopération internationale (GIZ) ont livré le jeudi 07 décembre les résultats de l'analyse sectorielle diligentée pour une meilleure connaissance du marché du travail dans six (6) villes du Togo.

Tsévié, Kpalimé, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong sont les villes concernées par cette étude. Des acteurs de la chaîne d'information et d'orientation,

notamment ceux du monde scolaire, de la formation professionnelle, du monde du travail et des partenaires techniques et financiers, ont été conviés à cette rencontre.

Les travaux ont consisté à identifier les activités économiques porteuses, celles en difficulté et celles émergentes qui y sont exercées. Ceci afin de stimuler les opportunités d'emploi pour les jeunes dans ces principales villes régionales.

Le document qui sera élaboré et

validé, constituera pour le Togo une base d'Informations sur le Marché de Travail (IMT). Il servira d'outil de travail, à travers l'ANPE et le Ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat et de l'Emploi des Jeunes, afin de mieux déployer et planifier ses actions.

www.republiquetogolaise.com



Dossier

Souvenirs d'un ex-enfant soldat « Ma plus grande peur, c'était les autres enfants, armés et drogués »

Mon nom est Mohamed Sidibay. Je suis né en Sierra Leone, un beau pays niché sur les côtes d'Afrique de l'Ouest. J'avais tous justes cinq ans quand la guerre civile nous a engloutis. Enlevé par les rebelles, j'ai vécu dans un monde où mes ravisseurs, au lieu de me faire craindre Dieu, m'ont appris à avoir peur des enfants intoxiqués par les drogues qui brandissaient des fusils AK-47 plus grands qu'eux et qui étaient obligés de choisir entre tuer, ou être tués.



Un enfant soldat

J'étais l'un de ces enfants soldats. J'ai vécu dans un monde où votre meilleur ami pouvait vous tuer si sa vie en dépendait.

A cinq ans seulement, j'ai été témoin de mon premier meurtre. En 1997, la guerre civile avait atteint mon village. C'est seulement après avoir été enlevé de chez moi que j'ai compris le malheur qui m'arrivait. L'homme que j'appellerais plus tard Général

me suis réveillé, j'avais tellement pleuré que mon visage était couvert du résidu blanc et salé de mes larmes. J'aurais aimé alors que les choses soient différentes.

Un prêtre italien m'a hébergé et m'a recommandé à une ONG qui, grâce aux technologies, mettait en contact des étudiants avec des enseignants du monde entier. C'est comme ça que j'ai commencé mon éducation. J'ai bientôt été parrainé pour intégrer une école



Mode de vie d'un enfant soldat

a tué mes parents devant moi. C'est comme ça que j'ai rencontré la guerre.

Des années ont passé. Une nuit, je me suis enfui pour Freetown, la capitale de la Sierra Leone. Ce fut l'une des nuits les plus longues de ma vie: j'ai dormi sur un banc en bois trop petit pour moi et j'ai passé la plus grande partie de la nuit à chasser les moustiques et à tenter de me réchauffer. Quand je

primaire sierra léonaise.

La guerre m'a privé de mon enfance. Elle m'a laissé orphelin et sans abri. En Sierra Leone, l'essentiel des atrocités a été commis par des enfants justes assez grands pour attacher leurs lacets. J'étais l'un de ces enfants. Au lieu des cartouches d'encre des imprimantes, ce sont les chargeurs des armes à feu que j'ai appris à changer. Bien avant de

savoir écrire 1, 2 et 3, je maîtrisais la « compétence » qui consiste à cribler un mur de plomb. À l'époque, plus on avait l'air jeune, pire était le carnage que nous infligions.

La guerre civile a finalement pris fin en 2002, mais il a fallu continuer à lutter. Pour moi, la bataille de la réintégration commençait. En m'évitant, les miens m'ont infligé le pire châtiment qu'une communauté étroitement liée puisse faire subir à un enfant soldat repent.

J'étais tourné en ridicule par les anciens pour mon impudence et les jeunes de mon entourage étaient méchants avec moi. Un jour, il s'est produit quelque chose d'inattendu. Un étranger m'a dit la vérité que je ne voulais pas entendre: je pouvais prendre mon destin en main si je réussissais à m'instruire. Mais comment faire ? J'avais dix ans. Je ne savais ni lire, ni écrire. Par où commencer?

bref voyage est devenu un séjour permanent quand j'ai refusé de monter dans l'avion qui devait me ramener chez moi. J'ai quitté l'aéroport de New York avec seulement 40 dollars en poche, un iPod Nano, mon passeport, une paire de jeans blancs et une chemise orange.

Je suis resté parce que l'Amérique m'avait rendu espoir et, plus tard, m'a accordé l'asile à Maplewood dans le New Jersey, où je me suis inscrit à l'école secondaire. À 14 ans, j'allais pour la première fois rentrer à l'école secondaire, au sein d'une communauté complètement différente de celle que j'avais connue. Faire en sorte que ma nouvelle vie s'accorde avec mon passé a continué d'être un défi pour moi. Je n'avais jamais imaginé finir des études secondaires et encore moins être diplômé de l'université. L'éducation m'a offert des choix et des chances et présenté des défis. L'éducation peut donner à ceux qui



Des enfants au front

Je m'interrogeais : l'éducation m'aiderait-elle à oublier mon expérience du meurtre et de la guerre ? Avait-elle le pouvoir de faire cesser mes cauchemars?

Nous savons que les guerres se terminent toutes un jour ou l'autre, mais les cicatrices et le fardeau, eux, peuvent se prolonger pour l'éternité. C'est la vie, n'est-ce pas? Les choses ne se passent pas toujours comme nous le souhaitons. En 2007, à l'âge de 12 ans, j'ai été invité à parler de mon expérience d'enfant soldat dans deux universités américaines. Ce qui était censé n'être qu'un

n'ont pas de chance la possibilité de se relever et de connaître le monde. Par le biais de mon travail sur le projet My Hero au sein de la Commission internationale pour le financement de possibilités d'éducation dans le monde, je consacre désormais ma vie à défendre cette cause et à rendre service. L'éducation est un don dont je reconnais la valeur. Je crois que même si nous pouvions donner le monde entier aux gens, cela n'empêcherait pas le monde de s'écrouler. Mais si nous leur donnons une éducation, ils peuvent le reconstruire.

Revue des Nations Unies, Juin 2016

Reportage



Sortie de film Djimon Hounsou présente «In search of Voodoo»

L'acteur hollywoodien Djimon Hounsou a présenté le dimanche dernier à Lomé, son film documentaire, « in search of voodoo », dont une partie a été tournée au Togo.



Djimon
Hounsou

Combien sommes-nous à identifier le Voodoo au « diable », aux ténèbres ? L'image toute faite qu'ont la plupart des sociétés africaines, fortement impactées par la colonisation, qui identifient le Fa (la géomancie) et les sacrifices des animaux aux divinités comme révolus n'est-elle pas erronée ? C'est quoi le voodoo et quelle est sa vraie nature ? C'est à ces questions qu'a cherché à répondre l'acteur béninois Djimon Hounsou avec le film documentaire « In search of voodoo » ou à la recherche du Voodoo en français qui a été présenté à l'hôtel du 2 février à Lomé.

« J'ai voulu à travers ce film, mieux comprendre ce que s'est que le voodoo, m'éduquer sur ce patrimoine qui est un attribut de notre culture (...) Après des siècles et des siècles de colonisation, le monde entier et même les Africains ont eu un autre regard sur le voodoo. Il revient à nous Africains de montrer un autre visage du voodoo. Quelque chose d'aussi diabolique (comme on veut nous le faire voir) ne peut pas exister depuis 6 siècles (...) Si je continue à évoluer dans ma carrière, c'est que je n'ai pas tourné le dos à notre culture. Moi je reviens souvent au Bénin. Très souvent sans que personne ne me voit », a déclaré l'acteur Djimon Hounsou lors d'une conférence de presse précédant la projection du film à Lomé.

Tourné dans plusieurs pays africains dont le Bénin et le Togo (à Glidji), « in search of voodoo » est un chef d'œuvre de l'acteur hollywoodien Djimon Hounsou. Il a été réalisé en trois ans.

Rachidou Zakari

Coopération Chine-Togo Don de médicaments antipaludéens

La Chine a offert au Togo 800 cartons d'Artéméther injectable en début du week-end pour soigner la forme grave du paludisme.

Ces produits qui viennent appuyer le système de santé du Togo, estimés à 340 million de FCFA ont été réceptionnés le 09 décembre dernier à Lomé par le ministre de la Santé, Moustafa Mijiyawa, à l'issue de la signature d'une convention avec l'ambassadeur de Chine au Togo, Liu Yuxi.

Pour le ministre, ce don de médicaments antipaludéens est l'un des fruits de la coopération entre la Chine et le Togo. La qualité de ces médicaments a été certifiée par la Direction des pharmacies, du médicament et des laboratoires du Togo.

Docteur Atcha-Oubou Tinah,

médicaments anti paludéens est un des fruits de coopération amicale entre le Togo et la Chine. Le diplomate a rassuré que « L'amitié solide et exemplaire entre nos deux pays date depuis quarante-cinq ans. Elle est fondée sur une base de respect mutuel, avantages réciproques, et développement commun. La Chine continuera d'accompagner le Togo dans sa voie de l'urgence ».

Le ministre de la santé et de la protection sociale, Pr Moustapha Mijiyawa a dit un grand merci au donateur. « Ce merci du Chef de l'Etat, du gouvernement et de toute la population togolaise,



Remise et réception du lot des médicaments

Coordonnateur du Programme National de Lutte contre le Paludisme explique l'utilité du produit. Il a souligné que « Dans la prise en charge du paludisme grave au Togo, l'Artéméther injectable occupe une place importante. Le paludisme grave est responsable de nombreux décès. Si nous bénéficions d'un médicament pour prendre en charge ce cas de paludisme, cela aura des impacts positifs sur le décès des populations ».

Selon Liu Yuxi, le projet de don de

nous demandons à son excellence l'ambassadeur, de le transmettre à la Chine », a-t-il adressé à M. Liu Yuxi.

Mais le plus grand merci, poursuit-il, va résider dans l'utilisation rationnelle de ce médicament. « C'est-à-dire que nous allons prendre toutes les dispositions pour que cela serve effectivement et dans des conditions orthodoxes la population togolaise », a indiqué le ministre.

TM

Droit des enfants Formation pour professionnels de justice

Le Centre de Formation des Professions de Justice (CFPJ) en collaboration avec le ministère de la justice organise du 11 au 22 décembre 2017 à Lomé deux sessions de formations portant sur les droits et la protection de l'enfant.

La première session se tient du 11 au 15 décembre 2017 et cible les nouveaux juges des enfants. Le but de cette session est de renforcer les capacités des juges des enfants; améliorer la prise en charge et le traitement des affaires juvéniles dans un délai raisonnable et rendre l'administration de la justice des mineurs plus efficace et rapide axée sur les résultats.

La seconde, du 11 au 22 décembre 2017 concerne les formateurs du département des magistrats. Elle

vise à accroître les aptitudes des participants à utiliser les techniques et méthodologies participatives pour l'enseignement des adultes et à élaborer un plan d'action pour l'accompagnement des premiers cours qui seront animés par ces formateurs et formatrices.

Pour Mme Suzanne SOUKOUDE, directrice générale du CFPJ, l'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection juridique et judiciaire appropriée. C'est dans

cette optique que le CFPJ a organisé ces sessions de formation.

Le ministre de la justice, Pius AGBETOMEY a invité les participants à s'activer afin que le ministère de la justice atteigne l'un de ces objectifs notamment le

renforcement des capacités des acteurs de la justice.

Ces sessions de formation sont organisées avec l'appui financier de l'Union Européenne et du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF).



tm▶

Services & détente

Pensées du jour

Tout ce que nous touchons nous y laissons des empreintes.
Si nous touchons la vie d'autres personnes, nous laissons notre identité en eux.
La vie est bonne quand on est heureux mais elle est encore meilleure quand d'autres sont heureux à cause de nous.
Sois fidèle en touchant le cœur des autres. Sois pour eux une inspiration.
Rien n'est plus important et plus précieux que d'être un canal pour la bénédiction divine.
Rien dans la nature ne vit pour soi même.
- Les rivières ne boivent pas leurs eaux.
- Les arbres ne mangent pas leurs fruits.
- Le soleil ne brille pas pour lui même.
- Les fleurs ne répandent pas leur odeur sur elles mêmes.
Vivre pour les autres est une règle de la nature.
Nous sommes tous nés pour nous aider les uns les autres.
Quelle que soit la situation face à laquelle tu te trouves, continues par être une bénédiction pour les autres.



Lorsque quelqu'un vous fait du mal, ne vous sentez pas mal parce que c'est une loi de la nature que l'arbre qui porte les fruits les plus sucrés reçoit le maximum de pierres.

“ Quand les missionnaires sont venus, nous avions la terre et ils avaient la Bible . Ils nous ont appris à prier avec nos yeux fermés. Quand nous les avons ouverts, ils avaient nos terres, et nous avions leurBible.” Jomo Kenyatta



Débat:

Un voleur en sortant de chez lui dit a sa femme qu'il part en voyage. 2 heures plus tard il entre dans la maison de M. Christophe pour voler. Malheur à lui, il voit sa femme sur le lit de Christophe en plein ébats sexuel.

- 1- Doit-il voler?
- 2- Doit-il crier?
- 3- Doit-il se battre?

Que doit-il faire?

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Que vous rappelle cette photo?

Pharmacies de garde de Lomé du 12 au 18 /12/ 2017

JEANNE D'ARC	22 22 08 01	PRÈS DE MAROX-R. STAR
BON PASTEUR	22 21 13 6738,	AV. LIBÉRATION
ECLAIR	22 22 75 11	BÈ AHLIGO
OCEANE	22 22 62 77	RUE OCAM
PORT	22 27 61 88	FACE HÔTEL SARAKAWA
EMMANUEL	22 21 30 98	KODJOVIKOPÉ
LIBERATION	22 22 25 25	AVENUE LIBÉRATION
ST KISITO	22 21 99 63	BD. DE LA KARA
AVE MARIA	22 22 33 01	TOKOIN
LE JOURDAIN	22 61 56 14	TOKOIN WUITI
ST PAUL	22 22 46 72	BD. JEAN PAUL II
BAH	22 26 03 20	FACE EPP HEDZANAWÉ
APOTHEKA	22 61 57 57	KEGUÉ
CITRUS	22 57 32 32	ATTIÉGOU
MAWULE	22 27 11 21	BÈ-KPOTA (ANC.
MAËLYS	22 27 60 19	BÈ KPOTA
ADIDOGOME	22 50 54 85	ADIDOGOMÉ
SILOE	22 33 82 87	ATIGANGOMÉ
ACTUELLE	22 51 11 72	SAGBADO
MAGNIFICAT	91 43 74 22	YOKOE
JAHNAP	22 51 22 86	DJIDJOLÉ
ST JOSEPH	22 25 74 65	BE KLIKAME
LUMIERE	22 25 15 26	AGBALEPÉDOGAN
LAUS DEO	22 25 15 05	LÉO 2000
SOLIDARITE	22 50 37 07	AVÉDJI
APOLLON	22 31 01 07	AVÉDJI
VITAFLORE	22 19 22 86	AGOÈ VAKPOSITO
ST ESPRIT	22 40 29 06	AGOÈ-NYIVÉ KÉGUÉ
ST MICHEL	22 51 70 22	AGOENYIVÉ
EXCELLENCE	22 51 77 87	AGOE DEMAKPOE
MAINA	22 33 65 34	AGOÉ ASSIYÉYÉ
TCHEP'SON	22 42 94 41	TOGBLÉKOPÉ
VERSEAU	22 27 34 53	BAGUIDA
DE L'EDEN	22 27 53 55	FACE CITÉ BAGUIDA

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suice; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
(Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Musique traditionnelle Bravoure et règlement de comptes

Les peuples du Nord-Togo sont réputés guerriers. La musique traditionnelle de cette partie du pays puise ses origines des rites initiatiques qui marquent le passage d'un individu d'une classe, à une autre, au sein de la communauté.

Elle est essentiellement dédiée à célébrer la bravoure, la grandeur et la force des nouveaux initiés ; ou encore à chanter leur pureté et honneur dans le cas de la jeune fille.

Chez les Kabyès par exemple, les chants, lors des rites « Evala » « Kondonna » (rite initiatique pour les jeunes garçons) ou « Akpema » (pour la jeune fille) sont composés par les « YoDou gliya », des sortes de griots.

C'est le cas du Tibol (ou T'Bol) appelé « la danse du feu » chez les Bassar ; rite par lequel l'initié atteint la divination. L'initié danse pieds nus dans un foyer de bûcher en flamme devant les membres les plus importants de son clan.

La danse est exécutée de 23h à 06h du matin et seul un chanteur initié peut fredonner les mélodies accompagné par des musiciens qui sont eux aussi des initiés. Il arrive parfois que le chanteur devienne aphone s'il n'est pas spirituellement fort. Dans les chansons qu'il fredonne, il affirme sa puissance et défie ses ennemis de l'attaquer spirituellement s'ils le peuvent.

De même chez les Kabyè, ne joue lors des cérémonies du « Habiès » (danse de démonstration de puissance spirituelle) que les initiés. Parfois, le lien entre les danses et la musique est telle que certaines danses comme Tchimou (exécutée par la jeune fille en âge de se marier chez les Kabyè) et Kamou (danse exécutée après les récoltes en novembre) ont pu laisser leur nom à des styles de musiques traditionnelles. Si au Nord la musique sert à célébrer la bravoure, au Sud, elle sert à expier les frustrations, mieux, à régler des comptes. Il est, en effet, de pratique Chez les Ewe et les Guins du Togo, que deux familles ou deux clans règlent leurs différends par chansons interposées. Les griots des deux camps en conflits s'inspirent des défauts et erreurs du passé du camp adverse pour composer une chanson qui est exécutée lors d'une célébration, ce qui donnera lieu à une réplique de l'autre camp.

Ces chansons peuvent devenir des chansons populaires qui traversent des générations. Même pratique chez



Jeunes filles exécutant des pas de danse

les Ouatchi, où les griots s'inspirent de l'expérience personnelle d'un individu ou d'un fait divers marquant pour composer des chansons. Plus loin, la musique devient un moyen de transmettre l'histoire, les événements et les vécus marquants d'une communauté à travers le temps.

Les plus célèbres dans ce dernier cas, sont les Pleureuses de Klomayondi, un groupe de chanteuses qui à travers leur chansons retracent l'histoire de leur communauté depuis la période de l'esclavage, jusqu'à l'indépendance en passant par la période de la colonisation.

La musique traditionnelle au Sud-Togo trouve généralement sa place lors des célébrations pour remercier les ancêtres pour un heureux événement, ou lors des funérailles. On y compte plusieurs dizaines de rythmes dont les plus célèbres sont « Agbadja », « Gazo », « Gbekon », « Akpesse », « bobo »... tous accompagnés de pas de danse spécifiques. Ces pas, qui font pour la plupart appel à la souplesse et à l'adresse du danseur sont généralement exécutés en groupe.

Néanmoins, des pas de danses comme le Tawugan chez les Ouatchi sont exclusivement exécutés par le fils aîné à la mort de son père. Ils consistent, pour le fils aîné, à transporter sur la tête un tam-tam d'environ 60kg de la maison de son père jusqu'à la place publique pendant qu'un batteur est en train de jouer ce même tam-tam dans son dos. Une fois sur la place publique il exécute des pas de danse qui retracent les grands moments de la vie de son père.

Extrait Musicinafrica.net

Enregistrement des naissances Reconnaitances et accès aux services essentiels

La déclaration et l'enregistrement des naissances, l'inscription officielle dans les registres d'état civil, établissent au regard de la loi l'existence de l'enfant et fournissent les fondations permettant de préserver ses droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels. L'article 7 de la Convention relative aux droits de l'enfant spécifie que tous les enfants ont le droit à l'enregistrement de leur naissance sans discrimination.

Outre qu'il constitue la première reconnaissance juridique de l'existence d'un enfant, l'enregistrement de la naissance est crucial pour assurer que les enfants sont comptés et obtiennent l'accès à des services essentiels comme ceux de la santé, de la sécurité sociale et de l'éducation.

Connaître l'âge d'un enfant est essentiel pour pouvoir le protéger contre le travail des enfants, le risque d'être arrêté et d'être traité en tant qu'adulte dans le système judiciaire, contre la conscription forcée dans les forces armées, le mariage, la traite d'êtres humains et l'exploitation sexuelle. Un certificat de naissance est un document qui peut aider à retrouver la trace d'enfants séparés de leur famille et d'enfants non accompagnés et faciliter des migrations sans danger; l'enregistrement de la naissance constitue dans les faits leur « passeport de protection ». L'enregistrement universel des naissances est un des instruments les plus puissants pour assurer l'équité d'accès à un large éventail de services et



Un nouveau né

d'interventions en faveur des enfants. Composante intégrale des dispositifs d'état civil, les renseignements démographiques fournis par l'enregistrement des naissances sont indispensables aux gouvernements pour créer et surveiller des statistiques sur la population nationale. L'amélioration des registres d'état civil sur les naissances fournit des données statistiques qui sont cruciales pour la planification, la prise de décision, les activités de suivi et les politiques destinées à protéger les enfants.

TM & UNICEF

Lire

L'autre et le rivage

... Il garderait d'elle un souvenir qui l'habiterait pour le reste de ses jours. Il pouvait enfin vivre, débarrassé de l'idée que sa famille l'avait abandonné.

Maintenant se posait une question cruciale : devait-on confier Forsoh à sa tante? Celle-ci nous en dissuadait, car elle travaillait dans la restauration au Ghana. Elle ne pouvait pas s'en occuper convenablement à cause de son mode de vie instable. Le cœur en lambeaux, je réalisais que notre aventure touchait à sa fin.

Le lendemain, à l'aube, nous prîmes le chemin vers la côte atlantique. Le silence nous habita jusqu'à l'arrivée à Aného. De temps en temps, Hanifa me jetait un regard embué, auquel je répondais d'un geste impuissant de la tête. Je n'ignorais pas la sanction que Mme Adevi m'infligerait à mon retour, mais cela ne me chagrinait pas. Non, j'étais plutôt déçu de ne pas avoir rendu Forsoh à sa famille, me demandant si, malgré les changements qui s'étaient opérés en lui, l'orphelinat ne le plongerait pas de nouveau dans la colère.

Dans la salle d'attente de l'administration, Mme Adevi, entourée de Justinien et de Mme Kéwoalo, me remit, sans m'adresser un mot, sans non plus manifester une émotion particulière à mon égard, ma lettre de renvoi signée par Françoise. Elle me versa mon solde en espèce, soit deux cent dix mille francs CFA, et m'invita à quitter immédiatement les lieux.

J'avais le cœur lourd, pour avoir abusé de la confiance de Françoise, mesurant l'abîme insurmontable qui nous séparait désormais.

Hanifa glissa sa main dans la mienne pour me consoler, mais c'était comme essayer d'arrêter un fleuve en crue avec un barrage en argile.

Au moment de nous en aller, un miracle se produisit. Forsoh se détacha de l'ombre de Mme Adevi et s'avança vers moi. Elle tendit le bras pour le retenir, mais déjà il se trouvait à mes pieds. Il me fit signe de me baisser et il souffla dans mon oreille :

– Ne vis pas ta vie comme si tu vivais celle d'un autre.

Il souriait. Cette image je la garderai pour toujours dans ma mémoire. J'étais persuadé que son destin prendrait une nouvelle direction, comme le mien. Tous les deux, nous étions libérés de nous-mêmes. En franchissant le portail, je sentis comme un poids glisser sur mon corps et se répandre à mes pieds. J'étais mû par une folle envie de vivre ma vie, comme me l'avait conseillé ce sacré Forsoh, et j'embrassai goulûment Hanifa, sous les rires étouffés des passants. Telle serait la loi qui guiderait désormais mes pas, une loi qu'un enfant de huit ans me divulguait à six mille kilomètres de chez moi.

En marchant en direction de la gare routière, bras dessus bras dessous avec Hanifa, je décidai de rester au Togo en compagnie de mes nouveaux amis, les étudiants-saltimbanques, pour me consacrer au Théâtre. Ma vie, enfin, pouvait véritablement commencer.

Timba Bema. extrait de: «La loi de Forsoh».

tm▶

Sports

1ère division togolaise / 5ème journée

Semassi FC de Sokodé toujours en tête

La 5è journée du championnat national de football s'est jouée le weekend dernier sur toute l'étendue du territoire national. Le leader Semassi FC de Sokodé continue son ascension sans faute en battant par 1 but à 0 Foadan de Dapaong.

Les autres résultats de la journée sont :

KOROKI 1- 0 ASKO

GBIKINTI 2-1 OTR

KOTOKO 0-0 ANGES

AGAZA 1-0 ESPOIR

ASCK 0-0 MARANATHA

GOMIDO 1-0 UNISPORT

AS TG PORT3-2 DYTO

Le classement se présente comme suit

1-SEMASSI 13PTS+8

2-KOROKI 13PTS+4

3-TG PORT 12 PTS +5

4-GBIKINTI 11 PTS +2

5-GOMIDO 10PTS+4

6-DYTO 10 PTS +1

7-AGAZA 9 PTS + 1

8-ASCK 8 PTS +3

9-ASKO 7PTS +0

10-AS OTR 5 PTS-1

11-MARANATHA 3PTS -3

12-ANGES 3PTS -5

13-ESPOR 3 PTS -6



Les joueurs de Semassi FC

14 KOTOKO 2PTS -5

15-FOADAN 1PT -5

16- UNISPORT 1PT -6

Rappelons que ces résultats sont

sous réserve de confirmation de la Fédération Togolaise de Football.

Wilfried Bomboma (stagiaire)

Nigéria / Mondial 2018

Passer absolument la phase des matchs de poule

Première nation africaine à se qualifier pour la coupe du monde Russie 2018, le Nigéria qui a su convaincre le monde entier par un parcours exemplaire lors des éliminatoires, va devoir affronter les plus grandes nations du football mondial (Croatie, l'Islande, l'Argentine) dès les phases des matchs de poule. Que de grands matchs ! Le plus dur serait de passer le premier tour. C'est en tout cas ce que pense Gernot Rohr, le sélectionneur du Nigéria qui a accordé une interview à nos confrères du site football365.

Vaincre absolument la Croatie

Pour passer le premier tour, le Nigéria doit absolument battre une ou deux des équipes avec lesquelles il partage le groupe D. Il se pourrait que les Super Eagles aient choisi la Croatie comme le géant à battre à tout prix.

« Ce tirage est un tirage difficile, avec trois bonnes équipes. Notre premier adversaire sera la Croatie. Le match aura lieu à Kaliningrad, un endroit excentré avec un peu de décalage horaire et une ville anciennement allemande que je connais déjà un peu. La Croatie est

capable de grandes choses avec une équipe composée de stars jouant dans les plus grands clubs. Ils sont capables de battre les plus grands, mais aussi de se laisser surprendre par des équipes moins prestigieuses. Ce sera à nous de les faire douter. Leurs qualités techniques sont immenses mais nous avons aussi un jeu de qualité. Il s'agit du match le plus important, et on souhaite bien le préparer, face à des adversaires ressemblant à la Croatie. Nous allons donc jouer la Pologne chez elle, le 23 mars. Nous recherchons un deuxième adversaire en Europe pour une autre date FIFA du printemps, » a

déclaré Gernot Rohr.

Quelle stratégie face à l'Argentine de Léo Messi ?

« On ne va pas commettre l'erreur de croire qu'on les connaît déjà. Nous les avons battus en amical à Krasnodar le mois dernier, mais l'Argentine jouait sans Lionel Messi. Et l'Argentine sans Messi, ce n'est pas la même équipe. On leur a mis quatre buts, il n'aurait peut-être pas changé grand-chose défensivement, mais offensivement, il peut tout changer. L'Argentine est tout de même vice-championne du monde, et n'était pas passée loin du sacre en 2014. Cette équipe est peut-être en fin de cycle, mais cela peut la rendre d'autant plus redoutable, avec des joueurs avides de prouver qu'ils peuvent gagner. J'ai rencontré Jorge Burruchaga au tirage. Il m'a dit « on vient pour gagner la Coupe du Monde. » Ils ont choisi un magnifique camp de

base et vont mettre le paquet pour y parvenir. », Aurait décalé Gernot au site football365 au sujet du match contre l'Argentine.

Le Nigeria a-t-il les moyens de devenir la première équipe africaine demi-finaliste d'une Coupe du Monde ?

Pour le sélectionneur du Nigéria, « C'est un rêve, c'est un souhait. Penser qu'on pourra le faire serait prétentieux. On va d'abord essayer de passer les poules. Ensuite, c'est une autre paire de manches, on avisera de match en match en fonction des adversaires. Le Nigeria a aujourd'hui l'équipe la plus jeune de la Coupe du Monde avec 24,9 ans de moyenne d'âge. Le chiffre sera peut-être encore plus bas en Russie, puisque nous avons repéré un jeune gardien de but de 19 ans à La Corogne. Nous venons aussi pour apprendre...».

R. Zakari

Gabon

Aubameyang devient le meilleur buteur africain de l'histoire de la Bundesliga

Pierre-Emerick Aubameyang est devenu samedi 09 septembre dernier, le meilleur buteur africain de l'histoire de la Bundesliga, en marquant son 97e but en championnat d'Allemagne lors de la défaite de Dortmund à domicile contre Brême (1-2).

Le buteur gabonais de 28 ans, ancien ballon d'Or africain, a égalisé pour son équipe à la 57e minute. Son but avait d'abord été attribué à un défenseur de Brême contre son camp, mais lui a été réattribué par la Ligue allemande de football.

« Aubam » dépasse ainsi le Ghanéen Anthony Yeboah, qui avait marqué 96 buts avec l'Eintracht Francfort puis Hambourg.

12 buts en 13 matchs

Le Gabonais a marqué 12 fois en 13 matches de Bundesliga cette saison. Il avait fini l'an dernier en tête du classement des buteurs avec 31 réalisations.

Malgré ses buts, le Borussia Dortmund est actuellement dans une situation critique, et n'a plus gagné un match depuis le 29 septembre, en dehors d'un match de coupe contre une équipe de troisième division.



Pierre-Emerick Aubameyang

Aubameyang courtsé !

Dans le viseur du FC Barcelone, Aubameyang verrait la liste ses prétendants se rallonger. Alors que Liverpool garde un œil attentif

sur sa situation, le Daily Mirror affirme qu'Everton est également sur les rangs. En quête d'un avant-centre de renom pour faire oublier Romelu Lukaku, les Toffees de Sam Allardyce seraient disposés à déboursier 60 millions de livres, soit près de 70 millions d'euros, pour le canonier gabonais du Borussia Dortmund. Lié jusqu'en juin 2020 avec l'équipe allemande, l'ex-Stéphanois a visiblement l'intention de changer d'air. Reste à savoir si la transaction pourra se conclure en janvier ou si Aubameyang serait intéressé par un mouvement vers l'actuel 10e de Premier League.

Jeunafrique.com

Reportages



Téléphonie Moov lance ses offres HVC & Corporate

La compagnie de téléphonie mobile, Moov Togo ne cesse d'innover. L'opérateur télécom a procédé le 08 décembre dernier à la Foire Togo 2000 au lancement des offres High Value Customer (HVC) & Corporate. Cette action vise à élargir la gamme d'offres en introduisant de nouvelles propositions de valeur HVC & Corporate, à fidéliser les clients existants et à leur offrir plus de générosité et de facilité de communication.

Au total, 10 propositions ont été présentées dont six de valeur CORPORATE et quatre offres HVC. Les quatre offres HVC sont ALIZEE, BRISE, DUNE et FLEXI. Les six autres offres concernent les entreprises dont le budget minimum mensuel varie de 30.000F à 100.000F en fonction du nombre d'utilisateurs. Il s'agit de SMART, SOFT, FAMOUS, MOON, SUN et STAR. En plus de ces innovations, des offres de générosité et de fidélisation telles que WOEZON, Be Moov et Free Bill

sont en promotion. Il est à ajouter des options additionnelles aussi de trois ordres, lesquelles permettent aux souscripteurs de bénéficier d'autres avantages complémentaires à usage communautaire ou particulier. Il s'agit de Pro+ ou Flexi+, FlexiComplice et Shared Account. L'abonnement que font les clients par mois renouvelée s'articule pour les particuliers sur quatre points. Alizée (20 000 FCFA avec 500 Mo), Brise (30 000 FCFA avec 1Go) et Dune (50 000 FCFA avec 2 Go). Flexi (30 000 FCFA avec 5120 Mo) donne



Des officiels lors de la présentation des offres de Moov

une flexibilité au client comme son nom l'indique. L'abonné est libre d'ajuster les forfaits à sa guise selon ses besoins avec tous les avantages possibles. Pour Mme Divine Ayaba Tovivo, responsable Offres HVC & Corporate, la stratégie vise à faire plaisir à la clientèle. De la nécessité du lancement de ces offres, elle

a déclaré que «...nous avons des clients qui ont longtemps réclamé ces genres d'offres, nous venons ici répondre aux besoins qui sont sur le marché». Rappelons que toutes ces offres sont composées d'un volume d'appel vers tous les réseaux au Togo et vers l'international, d'un volume de sms et d'un volume data. **Wilfried Bomboma (Stagiaire)**

Incivisme fiscal à Lomé Démolition de panneaux publicitaires illégaux

Les responsables de la préfecture du Golfe ont procédé le 07 décembre dernier à une opération de destruction des panneaux publicitaires illégalement installés le long de certaines voies à Lomé. Cette opération vise à lutter contre l'incivisme fiscal et l'occupation illégale des voies publiques par des panneaux publicitaires.



Démolition d'une pancarte

Pour l'occasion, Kossi Aboka, le président de la délégation spéciale de la préfecture du Golfe a rappelé que les démarches nécessaires à faire avant de pouvoir ériger des panneaux de publicités conformement à la loi. Le développement local nécessite des recettes locales afin de pouvoir œuvrer aisément pour le développement des collectivités locales. Ainsi, la collecte de ces fonds locaux sert par exemple à l'ouverture des voies, au paiement de la consommation de l'éclairage sur les voies publiques, à la construction des bâtiments scolaires, des hangars de marché et autres biens publics. Il est à souligner que dans les normes, la mairie cède ces espaces publicitaires à des personnes morales ou opérateurs économiques contre une redevance annuelle; 16.800FCFA/m2, comme le stipule

l'arrêté municipal N° 012/ ML/DAF du 26 décembre 2008. Les privés les louent à leur tour aux annonceurs. Il faut au préalable remplir certaines conditions avant de recevoir l'autorisation d'implantation. Après avis favorable suite à la demande adressée au Secrétariat de la mairie et aux études de terrain des services techniques. L'implantation des panneaux publicitaires obéit donc à une procédure établie pour contrôler ce secteur publicitaire qui, selon les chiffres, a contribué de 2010 à 2012 à environ 4% du budget de la Commune. Rappelons que ce n'est pas la première fois que la mairie de Lomé procède à des démolitions de panneaux publicitaires. Dans le passé, beaucoup de panneaux publicitaires avaient déjà subi le même sort.

TM

Media / CONAPP Journées portes ouvertes de la presse

La quatrième édition des journées portes ouvertes de la presse a été célébrée les 7, 8 et 9 décembre derniers à Lomé. C'est une initiative du Conseil national des patrons de presse (CONAPP).

L'édition 2017 des journées portes ouvertes de cette année s'inscrit dans le cadre des manifestations marquant la célébration du dixième anniversaire du CONAPP. L'évènement est une occasion pour ces derniers et d'autres journalistes qui travaillent dans les organes de presse de célébrer la presse et de rencontrer des professionnels des médias. Selon Jean Paul Agboh-Ahouelete, le président du CONAPP « Il s'agit de montrer à nos lecteurs, à ceux qui nous suivent comment nous travaillons » tout en se rappelant la responsabilité des journalistes en période de crise. Ces journées portes ouvertes de la presse togolaise ont été meublées

d'éminentes personnalités venues des organisations professionnelles du Togo de la Guinée et de l'Union de la Presse Francophone. Le CONAPP pour marquer ses dix ans d'existence, a initié un jeu/concours d'écriture journalistique doté de prix à l'endroit des jeunes journalistes. Cinq catégories de médias (TV, Radio, Presse écrite et en ligne) ont été primées au cours de la soirée apothéose marquant la fin des Journées portes ouvertes de la presse et les 10 ans d'existence du CONAPP. Les candidats ont réalisé des œuvres axées sur le thème des Objectifs du Développement Durable (ODD).



Photo de famille des participants

d'activités diverses et variées notamment des conférences-débats qui ont porté sur des thèmes comme le « Rôle et responsabilité des journalistes en période de crise », « La responsabilité du web journaliste face aux réseaux sociaux ». Ces différents thèmes ont été animés par

D'autres activités ont eu lieu dans le cadre de cette journée notamment l'exposition des matériaux et des publications datant des années 1960, un match de football entre les joueurs de l'équipe Média FC et celle des Forces Armées Togolaises (FAT). **Justin A.**

Pub



Edition **Presse** **Radio** **Télévision**
R e j o i g n e z - n o u s a u j o u r d ' h u i

Cacavéli, Rue Satelit, 3^e maison avant Groupe CAPFER. RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045
BP 30117 - **Tél.** 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - **E-mail :** atogomatin@gmail.com



- Défense des victimes
- Remorquage - Dépannage
- Fourrière privée
- Abonnement
- Conseil - Représentation
- Facilitation

**SERVICE
DISPONIBLE
24H/24**



You live, we care

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé - B.P. 30117 Lomé-Togo
Tél : +228 93 68 72 12 / 22 45 74 67 - Mail : contact@estherassistance.com